

Animée par Xavier Colin, l'émission hebdomadaire de la Radio Télévision suisse se décline à la fois à l'antenne et sur le web. Ses caractéristiques en font une ressource idéale en éducation aux médias, en combinaison avec des objectifs d'histoire, de géographie, de sciences ou de français.



Faites bon usage de *Géopolitis*!

► Pour justifier l'absence de recours à l'audiovisuel en classe, les enseignants mettent volontiers en avant la durée inadaptée des productions. Ce grief tombe avec *Géopolitis*. L'émission dure quinze minutes à l'antenne. Sur internet, elle est séquencée en quatre modules autonomes de moins de cinq minutes. Deuxième avantage: sa forme permet de distinguer les genres journalistiques. Comment introduire un sujet? Analysez la méthode de Xavier Colin dans le module intitulé «Le contexte». Comment présenter des faits? Voyez «Le reportage» de *Géopolitis*. Comment poser des questions à un invité? Voyez l'interview de l'invité de la semaine (en général un expert de la Genève internationale). Cet échange a le mérite de situer l'exercice dans un contexte différent de celui du journal télévisé. Enfin, «L'éditorial» montre la séparation claire entre information et commentaire. L'émission est diffusée le dimanche vers 12 h 15 sur TSR1. Elle se concentre à chaque fois sur un thème bien identifié, articulé autour d'une question (par exemple: «Continent africain: des atouts méconnus?»). L'émission est mise en ligne dès le jeudi précédent sur le site www.tsr.ch. Il est aisément possible de retrouver les dossiers traités

lors des semaines ou des mois précédents.

Géopolitis crée une impression de familiarité grâce à son canevas rigoureusement identique d'édition en édition. Les informations données sont denses, mais claires. Le potentiel de l'émission mérite d'être exploité à plein dans l'invitation qui est faite de consulter un vaste éventail de sources. Sur internet en effet, le site de l'émission ne renvoie pas seulement à ses partenaires (*L'Hebdo* et TV5 Monde). Il pointe sur des articles de la presse de qualité (*Courrier international*), sur des vidéos du web parfaitement identifiées, sur des rapports d'organismes internationaux. Les chiffres austères se muent en infographies parlantes, les cartes jouent avec les outils de *Google earth*. Non seulement les élèves peuvent être envoyés à la recherche d'informations précises à l'intérieur du «conteneur» de chaque dossier. Mais ils prennent la mesure de ce qu'il faut rassembler pour constituer un exposé ou un dossier solide, incluant des références précises. L'excellente rubrique «Vu du passé» permet en outre de comparer les représentations médiatiques d'hier et d'aujourd'hui, de faire resurgir des figures historiques comme si elles témoi-

gnaient au présent. S'il fallait émettre une réserve, elle porterait sur le recours à des images pas toujours identifiables (auteur? provenance? contexte?) dans la partie «reportage», durant l'exposé fait par le journaliste.

Géopolitis ne décrypte pas seulement la géopolitique mondiale. Xavier Colin interroge aussi les pratiques journalistiques, comme l'investigation moribonde. Précédant la sortie du film de Steven Spielberg, *Le Secret de la licorne*, Tintin le reporter a été au centre d'un dossier très réussi de *Géopolitis*. Comment expliquer qu'un personnage octogénaire, dont plus aucune aventure n'a été publiée depuis trente ans, reste aussi populaire? *Géopolitis* a mis en avant la manière unique qu'avait Hergé de traiter de l'actualité du monde et de ses rapports de force, une actualité intemporelle.

A noter pour conclure que TV5 Monde et le site d'éducation aux médias www.e-media.ch proposent des dossiers pédagogiques sur certaines émissions de *Géopolitis*, avec des suggestions d'exploitation en classe. ●